

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Band: 72 (1963)
Heft: 8

Rubrik: Les sections au téléobjectif

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES SECTIONS AU TÉLÉOBJECTIF

Une semaine avant Noël, l'on se met au travail. Dans un salon de l'Hôtel Richemond fort obligeamment mis à la disposition des « fées » de la Noël des pauvres.

Pendant 5 à 6 jours, malgré leurs innombrables occupations, elles emplissent l'un après l'autre 250 paniers.

Parfois on laisse tomber un litre d'huile sur le beau plancher! Mais c'est l'exception...

Pour le reste, tout se passe très bien. Chaque panier est muni en dernière minute d'un brin de sapin; même très petit, selon l'année et la profusion ou la rareté de la « dare », il ne manque jamais. Et le 23, au soir, les « fées du 24 » sont relayées par d'autres êtres au bon cœur, des « druides » si vous voulez. En l'occurrence, les collaborateurs du secrétariat permanent de la section qui, toute la nuit, répartiront ex-cageots et ex-cartons par quartiers, de manière que...

De manière que, le 24 au matin, d'autres génies encore préposés à l'action puissent venir, dès 8 heures 00, prendre livraison de leur contingent.

Ce sont, cette fois-ci des chauffeurs d'autos-écoles qui, avec leur véhicule, feront 5, 6, 7 transports. Ils seront accompagnés par des jeunes filles, élèves des écoles secondaires, secondées parfois par des « Juniors » de la Croix-Rouge genevoise.

L'auto stoppe. Une jeune fille et un panier en sortent, la première portant le second. Cette jeune fille montera... montera des escaliers sordides dont elle ne croyait pas qu'il en existait encore. Elle sonnera ou frappera, car il n'y a pas toujours de sonnette à la porte des pauvres... On viendra lui ouvrir, les larmes aux yeux. Elle aussi aura les yeux humides lorsqu'elle regagnera l'auto qui la conduira chez son deuxième « client ». Car, lorsque l'on a 17 ans et qu'une vieille femme vous dit: « *Pendant toute ma vie j'ai ignoré ce que c'était Noël, aujourd'hui, je comprends* »... (vrai? vrai...), il y a de quoi avoir les larmes aux yeux.

C'est pourquoi, aussi, les paniers de Noël de la section genevoise de la Croix-Rouge suisse ne sont jamais, jamais, distribués avant le 24 décembre... Ils doivent garder leur pleine signification.

Demeurer les porteurs de l'étincelle d'amour qui, ce jour-là, rapproche les hommes!

— *Tiens, et si cette année, on ajoutait encore des sacs de pommes de terre aux « paniers » des familles nombreuses?*

« Penser à la chose ces prochains jours », note la « marraine-fée » dans son calepin, pourtant bien chargé déjà...

